

VIEUX BERQUIN D'HIER ET D'AUJOURD' HUI

Numéro 006 – Octobre 2013

Editorial :

Vous avez été très nombreux à manifester de façon verbale votre intérêt pour les pages d'Histoire Locale, incluses dans le bulletin municipal. La Section Histoire Locale en a été très touchée et vous en remercie vivement. J'en profite pour remercier également les membres de la section et ceux qui, par le prêt de documents, nous ont permis de retracer l'histoire de notre village.

Nous travaillons activement à la préparation d'une exposition, ouverte à tous qui se déroulera à la médiathèque de Vieux Berquin, le 29 novembre 2013 de 14 à 18 h, le 30 novembre de 10 h à 18 h sans interruption et le 1^{er} décembre de 14 h à 18 h. L'entrée est gratuite.

Cette exposition sur le thème « VIEUX BERQUIN HIER ET AUJOURD'HUI » sera inaugurée le samedi 30 novembre à 11 h. Vous êtes cordialement invités. La Section Histoire Locale sait déjà que vous serez tous très intéressés.

A bientôt,
Arlette Flammey, Présidente

FAITS DIVERS :

Des voleurs, dont rien n'égale l'effronterie, exercent depuis quelques tems(*) leur industrie dans l'arrondissement d'Hazebrouck. Ils se présentent à plusieurs individus chez les marchands de draps et de modes et, pendant que les uns s'occupent à marchander, les autres s'emparent ou d'une pièce de drap, de toile ou d'autres articles de valeur, c'est ainsi que ces adroits filous ont volé il y a peu de jours dans une boutique à Vieuberquin (*) une pièce de drap, qui contenait plus de 20 mètres. Dans d'autres villages, ils ont enlevé avec la même adresse, des toiles, des indiennes, des mouchoirs etc... pendant que les marchands étaient à causer avec eux. La gendarmerie a déjà amené à la prison de cette ville, trois de ces bandits dont le procès est actuellement en instruction au tribunal d'Hazebrouck.

Feuille hebdomadaire d'Hazebrouck et de son arrondissement
Archives de l'Indicateur d'Hazebrouck
31 janvier 1835

(*) l'orthographe de l'article original a été respectée)



Après l'incendie, l'église n'a pas été reconstruite exactement au même endroit, les pelouses ont remplacé les potagers, pourtant on reconnaît bien les maisons dans le fond, sur cette vue prise depuis la rue Auguste Moreel, nom d'un ancien maire de la commune de 1929 à 1933.



Sommaire

Editorial, fait divers et Vieux Berquin avant/après.....page 1
Harmonie municipale entre les deux guerres..... pages 2 et 3
Un personnage : Thomas Becket et la Grottepage 4

L'HARMONIE MUNICIPALE ENTRE LES DEUX GUERRES (2^e partie)

Après la première guerre 14/18, il a fallu attendre l'année 1920 pour la reconstitution officielle de la Société de Musique. Son président était Emile Delaval, son secrétaire : Léon Bogaert, son chef : Germain Lespagnol. L'effectif de l'équipe était de 24 exécutants.



L'HARMONIE MUNICIPALE EN 1920, avec, de gauche à droite :

Ignace Delassus		Emile Sence	Julien Faes	Louis Wicaert	Jules Porte	René Charlet	Julien Faes	Louis Loones
Ernest Dubaele	Emile Walle	Léon Bogaert	Elie (fils) Debrock			Emile Cnockaert	Henri Thoré	Honoré Veyer
Edouard Bourel	Elie (père) Debrock	Germain Lespagnol	Emile Delaval	Germain Lenoir		René Verwaerde	Maurice Thorey	

Au travers des statuts en notre possession, l'on sent encore un fort contexte militaire au sein de ces derniers, exemple la devise : « l'art, l'union et la charité ». Aucune conversation politique ou religieuse n'avait le droit de se tenir au sein de la société. Les ressources de la société étaient assurées entre autres par une cotisation des membres actifs de 1,25 francs par mois.

Pour être de l'Harmonie, il fallait être âgé de 18 ans et présenté par deux membres de l'Harmonie qui devaient en faire la demande par écrit. Pour quitter la société, le président doit être prévenu par écrit un an à l'avance, le membre est tenu d'assurer toutes les sorties en cours d'année et de payer la totalité de la cotisation de l'année. Pour être membre honoraire, il faut s'acquitter d'une somme de 25 francs par an. Les étrangers à cette société ne pouvaient assister aux concerts privés sans l'approbation des membres de la commission.

Quand un musicien venait à décéder, il avait droit à un secours appelé « œuvre du sou orphéonique » dont le montant fluctuait en fonction de son ancienneté au sein de la société.

VIEUX BERQUIN : la Société de Musique est en voie de réorganisation. Une première rencontre a eu lieu le 31 décembre chez M. Germain Lenoir. Vingt trois membres avaient répondu à l'appel. M. le Maire a promis de faire le nécessaire pour que des instruments soient achetés prochainement. Les musiciens et tous les VieuxBerquinois espèrent bien que leur Société de Musique pourra se faire entendre cette année aux Kermesses de la région.

(Le Cri des Flandres – janvier 1921)

A la reconstitution de l'Harmonie en 1920, il n'y avait pas d'uniforme. Une simple casquette (type cheminot) était le seul signe distinctif de l'Harmonie. Ce n'est qu'en 1930 que la commune subventionne un nouvel uniforme très militaire : képi, col officier, celui-ci étant noir et or.



L'HARMONIE MUNICIPALE EN 1930 avec, de gauche à droite :

Raymond Thorey	Maurice Charles	Jean Moreel	Paul Dupont	Ernest Podvin	Ernest Roussel	Henri Bailleul	Michel Derue	Emile Deckneudt	Pierre Potier	César Houvenaghel	Jean Duhaut
André Josien	Jean Wiccaert	André Bailleul	Georges Meurin	Paul Roye	Albert Taffin	Benoît Benault	Albert Benault	Maurice Buret	Léon Moreel	Omer Boulinguez	Auguste Baelde
	Marcel Lemort	André Brice	Noel Dehoucq	Gaston Buret	André Mouquet	Louis Wicaert	Louis Loones	Maurice Thorey	Julien Faes	Emile Knockaert	
	Jacques Delassus	Jules Porte	Leon Bogaert	Elie (père) Debrock	Germain Lespagnol	Emile Delaval	Germain Lenoir	Emile Sence	Elie (fils) Debrock	Henri Thoré	

Dans les années entre les deux guerres, l'Harmonie ne se déplacera que très peu. La sortie importante de l'année était le festival de Malo Les Bains. Cette dernière s'effectuait par le train au départ de Strazeele. En 1929, cinquante trois musiciens ont participé, avec un départ de Strazeele au train de 9 h et un retour au train de 23 h 20.

En 1922, le Crédit National de Paris a alloué une somme de 2500 francs en tant que dommages de guerre à l'Harmonie Municipale de Vieux Berquin. En 1929, Monsieur Everwyn demeurant rue du Rivage à Hazebrouck et représentant la SACEM (Société des Auteurs Compositeurs d'Édition Musicale) autorise la musique de Vieux Berquin à donner quatre concerts par an moyennant 10 francs de cotisation annuelle.

A cette époque, à chaque naissance chez un membre de l'Harmonie Municipale, il y avait la prime du « bébé musicien ». Ainsi nos archives nous informent que le 30 septembre 1932, Monsieur Elie Debrock a touché 40 francs pour la naissance de son fils Roland et le 18 décembre 1936, Monsieur Marcel Lemort a touché 80 francs pour la naissance de son fils Jean.

Monsieur Emile Delaval fut président de l'Harmonie de 1918 à 1945 au poste de directeur. Comme chef, il y eut Germain Lespagnol de 1918 à 1935 puis Fernand Delattre de 1935 à 1952.

Alban Devulder

PS : il est possible que des noms aient été écorchés. Leur orthographe varie selon les documents en notre possession. Merci de nous signaler les anomalies afin que nous fassions les rectifications sur nos originaux.

UN PERSONNAGE CELEBRE A VIEUX BERQUIN : THOMAS BECKET ARCHEVEQUE DE CANTERBURY

Thomas Becket, qui n'était pas encore saint à l'époque, mais chancelier d'Angleterre et archevêque de Canterbury, vécut un exil forcé en France dès le printemps 1164 suite à un conflit avec Henri II, roi d'Angleterre.

Il séjourna quelque temps au château de la Motte au Bois et la légende raconte que c'est au cours de ce séjour que l'illustre archevêque aurait imposé un silence éternel aux grenouilles et crapauds qui l'avaient dérangé lors de la célébration d'une messe. Surpris et effrayés, ces batraciens empruntèrent le chemin qui menait à Vieux Berquin, où ils trouvèrent refuge. Ce sentier fut appelé Paddestraete, ce qui signifie en flamand : la rue des Crapauds. Cette rue fut ensuite débaptisée et nommée rue de la Grotte. Nous quittons la légende et revenons à l'Histoire :

Charles Catteau, un vieuxberquinois revenu sain et sauf de la « Grande Guerre », voulut remercier la Vierge Marie, sa protectrice divine en faisant ériger sur l'emplacement d'un ancien calvaire détruit en avril 1918, une superbe grotte qui lui serait dédiée.

Cette grotte, dont les proportions rappellent celles de Lourdes était au départ entourée de peupliers qui furent coupés lors de la guerre 39/45 par les Allemands puis elle subit un peu à la fois les outrages des ans.

Une trentaine de bénévoles, constitués en association « Les Amis de la Grotte » prit les choses en main et se lança dans une restauration complète : carrelage, autel, grilles, éclairage, etc ...

Un Chemin de Croix vint s'y ajouter, composés de magnifiques stèles polychromes, modelées et peintes par un vieuxberquinois. Ensuite il y eut les Tables de la Loi, un calvaire, un Christ de la Résurrection, une croix de 7 m de haut avec l'inscription Pax, une fontaine contenant de l'eau bénite de Lourdes et une niche dédiée à St Thomas Becket.

Cette restauration fit l'objet le 28 mai 1987 d'une célébration et bénédiction par Monseigneur Sauvage, évêque d'Annecy et ancien directeur du séminaire de Merville, en présence d'une dizaine d'ecclésiastiques.



D'importantes manifestations ont lieu devant la Grotte.

Parmi celles-ci, il faut noter une neuvaine en juin durant le pèlerinage des malades à Lourdes, une messe avec bénédiction des blés le 15 août, suivie d'une procession aux flambeaux avec le char de Notre Dame. Les jeunes mariés viennent demander à la Sainte Vierge de bénir leur union.

Cet endroit est devenu au fil des années, un lieu important de pèlerinage pour des centaines de croyants.

Pour mémoire, la Section HISTOIRE LOCALE se réunit à l'Espace Louis de Berquin chaque 1^{er} vendredi du mois à 18 h 30 et tient une permanence chaque 3^e mercredi du mois de 9 h à 12 h au même endroit.

Si vous avez en votre possession des documents anciens (lettres, photos, etc ..) nous serions très heureux de vous les emprunter. Nous en ferons des retirages ou des copies et les originaux vous seront rendus. Ils serviront à agrandir notre fonds patrimonial de Vieux Berquin.

Gazette n° 006 – octobre 2013 – Conception : Geneviève Lerdung – Mise en page et impression : Benoît Dubus